

## LE ZÈLE



La plu à Jésus-Christ de commencer de se manifester au monde par deux actes de zèle. A l'âge de douze ans, retrouvé dans le temple par sa mère désolée qui le cherchait depuis trois jours, il répondit aux reproches de celle-ci : " Ne saviez-vous pas que je dois m'occuper des affaires de mon Père ? " — Au début de son ministère, il monta à Jérusalem, et, trouvant dans le temple les vendeurs et les changeurs qui en profanaient la sainteté par un trafic illégal, " il fit un fouet avec des cordes et les chassa " de l'enceinte sacrée. Et l'on se ressouvint alors, en voyant son indignation, qu'il était écrit : " Le zèle de ta maison me dévore ".

Le Maître, qui, par sa parole et par ses exemples, enseigne toute vérité, a laissé dans ces deux traits de son activité divine une complète leçon de zèle. Par sa calme réponse, il en pose la loi et en donne comme la formule ; par son geste indigné et efficace, il en montre la conséquence ultime. Beaucoup, parmi ses disciples, ignorent cette austère leçon. Le plus grand nombre même de ceux qui la connaissent, auraient besoin de se l'entendre quelquefois répéter. N'est-ce pas actuellement un temps où l'on peut dire que les chrétiens sont menacés de perdre, ou à tout le moins tentés d'oublier, la notion du zèle, et que ce premier attribut du tempérament religieux fait le plus souvent défaut, même chez ceux qui se réclament le plus bruyamment de Jésus-Christ ? Bienheureux ceux qui, l'ayant méditée et bien comprise, n'en seraient pas scandalisés !

\*\*\*

Les intérêts de Dieu sont la première occupation de l'homme religieux ; la tâche de celui-ci est de s'attacher à les